

fortement les deux boxeurs. Après la deuxième reprise, le Chilien sortait de sa réserve dans un style bien sud-américain, fait de travail de sape, en puissants crochets et uppercuts aux flancs.

De son côté Méchiche répliquait en séries rapides de directs des deux mains à la face de son adversaire. Précis en diable et perçant à maintes fois la garde de son vis-à-vis, le Villeurbannais marquait de nombreux points qui lui valurent une nette victoire au terme du combat, face à un adversaire toujours fort dangereux par ses réactions et par ses puissants uppercuts jusqu'au dernier coup de gong. Un combat comme le public aimerait en revoir plus sou-

le public premiers franchi hi ajoutant palmarès.

Résu

COMBAT
Mini-mou
ne (A.S.V.
match nul)
Légers
(A.S.V.E.L.
points.
Lourds
(A.S.V.E.L.)
aux points.

mai 86

Vie à
Villeurbanne

Philippe Le punch !

Philippe Comaret s'est mis à la boxe à 24 ans. Un début tardif qui ne l'empêche pas d'arriver après quatre ans de pratique à un bon niveau. Sur vingt cinq combats, Philippe n'a connu que cinq défaites et deux matchs nuls.

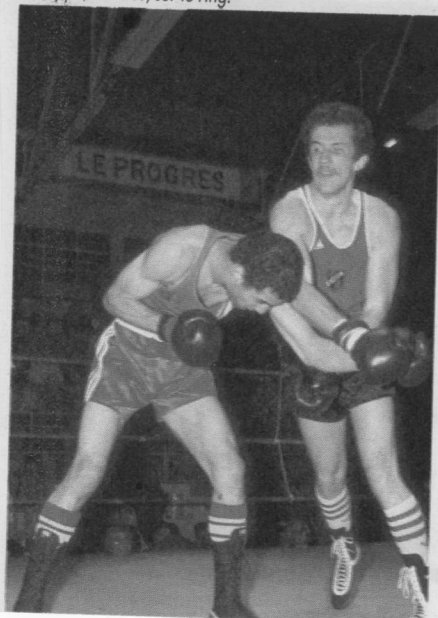
Il est venu à la boxe par un biais très personnel. Après trois ans comme instituteur à Villeurbanne, il demande un congé sans solde pour tenter l'entrée à l'UREPS en concours externe. « Pour être instituteur, il faut être un passionné, moi, je ne le suis pas ». Six mois avant le concours à l'UREPS, il s'inscrit à l'A.S.V.E.L. Boxe où Tony Porcel lui promet qu'avec un entraînement intensif, il peut obtenir une bonne pratique. Villeurbannais, Philippe connaît Tony Porcel, « une figure du quartier », et, à force de footing quotidien et de cinq entraînements par semaine, il devient un boxeur à part entière.

Les séances à l'A.S.V.E.L. Boxe sont intensives : culture physique, saut à la corde, tapis et « passage au gant » (3 ou 6 rounds avec des adversaires différents).

Lors d'un de ses premiers combats à Aix-les-Bains, Philippe se fait casser le nez. « C'est un sport où l'on souffre physiquement et moralement ». La plus grande récompense est de monter sur le ring, « là-haut », comme il dit, être seul sous les projecteurs. Paradoxalement, ce sport individuel crée des liens très forts entre ses pratiquants ; « Chacun sent que la victoire est aléatoire, alors pas besoin de jouer aux gros bras ». Philippe fait partie des poids moyens (75 kg, 1,85 m) et, aujourd'hui en troisième année de l'UREPS, il continue l'entraînement à l'A.S.V.E.L. Boxe.

S'il est devenu un inconditionnel de la boxe, « ça calme, dit-il, on obtient une meilleure maîtrise de soi », il ne reste pas moins attaché à ses deux passions : la pêche à la truite et la chasse au sanglier. Le sanglier, « un adversaire de qualité », où le K.O. est la seule issue possible.

Philippe, de face, sur le ring.



Méchiche

COMBATS PROFESSIONNELS
Légers 6 x 3. — Méchiche (Team Porcel A.S.V.E.L.) bat Machuka (Team Mickaleff) aux points.

Super-légers. — Madjoub (Team Porcel) 64,300 kg bat Marcel Denis (Team Mickaleff Paris) 65,300 kg par arrêt de l'arbitre, sur blessure, à l'appel de la quatrième reprise.